

# zic boom

LE CARNET DE NOTES  
DES MUSIQUES ACTUELLES  
EN CHAMPAGNE-ARDENNE

Guitares du Monde

Capharnaüm

Synergie

TROYES EN QUESTIONS

...Viens au Magic Mirror...

WESTERN SPECIAL

Dispositif

mars 03 \ gratuit  
abonnement 5 euros





## opinion "public"

### ET LE PUBLIC, BORDEL !!!

Dans le numéro 17 de Zic Boom, Yannick Orzakiewicz s'interroge - à juste titre, dans un article intitulé "Trois p'tits Tours et puis s'en vont ?" - sur l'avenir des salles de diffusion en France.

Le tableau qu'il brosse de la situation n'est guère réjouissant. Faute de moyens financiers suffisants plusieurs salles en France sont menacées de disparition. C'est une inquiétude réelle partagée par de nombreux acteurs du secteur. Encore faut-il s'entendre sur les raisons qui ont conduit à cette situation. Selon Yannick (je cite) "La bonne santé d'une salle (est) assurée autant par des équipes que par l'intérêt (moral et financier) porté par les institutions sur les lieux et leurs pratiques." Il y a du vrai dans cette réflexion (qui mériterait cependant d'être approfondie..) mais je m'étonne de ne pas y retrouver la notion de public. Plus généralement d'ailleurs, je m'étonne systématiquement de l'absence de cette référence au public dans la plupart des écrits et des débats sur la chanson et les musiques amplifiées. Et pourtant ne devrait-il pas (le public) être au centre des préoccupations de n'importe quel organisateur de concerts ? Et l'a-t-il vraiment été ? L'a-t-il été lorsqu'on l'a laissé "poireauter" une heure sous la pluie avant de lui ouvrir les portes d'une salle ? L'a-t-il été lorsqu'on l'évacue manu militari d'une salle sitôt la prestation d'un groupe terminée de peur qu'il ne s'attarde un instant pour discuter avec quelques amis ? Lorsqu'on lui "offre" des installations sanitaires repoussantes ? Un accueil glacial par les membres d'un service d'ordre agressif et incorrect ? Lorsqu'il n'est pas informé d'un changement de programme ?

Lorsque l'Usine à Reims a fermé ses portes, sans qu'aucune solution de remplacement ne soit proposée, le public de cette salle s'est-il révolté, ou plus simplement manifesté en masse ? A-t-on assisté à des attroupements devant la mairie ? A-t-on vu fleurir des dizaines de pétitions ? pleuvoir des centaines de mèls de protestation ? Non. Rien de tout cela. Et c'est sans doute là qu'il faut s'interroger. Rien (ou si peu..) n'a été fait depuis des années pour permettre au public de s'inscrire activement dans la logique qui veut (ou qui voudrait..) que l'artistique, le contact humain priment sur l'acte commercial dans la diffusion des musiques amplifiées et de la chanson. C'est une évidence (enfin j'ose l'espérer..) pour les organisateurs de concerts et pour les institutions qui les aident. Mais en est-il de même pour le public ? Ma conviction est qu'il n'en est rien. Pour la majorité des spectateurs fréquentant ces salles, les concerts proposés sont, au même titre que le DVD ou le jeu vidéo qu'ils ont acheté la veille, des produits de consommation. Et pourquoi en serait-il autrement pour eux puisque les responsables de salles se sont le plus souvent comportés en marchands face à des clients (parfois bien mal considérés). Quel organisateur organise régulièrement des rencontres avec ses publics, prend soin de les entendre (et de tenir compte de leurs remarques), les invite à des débats, les associe aux réflexions de l'équipe en place, les informe de sa politique de diffusion, offre des moments de partage avec des musiciens,..Très peu à ma connaissance. La bonne santé d'une salle ne repose donc pas uniquement sur "des équipes (et) l'intérêt (moral et financier) porté par les institutions sur les lieux et leurs pratiques" mais aussi et surtout sur son public et plus précisément sur la qualité des rapports qu'une équipe entretient avec ses spectateurs. Il s'agirait de ne pas l'oublier..

////////////////////////////////////// Eric  
Jonval \ Reims

## la colonne museau



### AUBE MUSIQUES ACTUELLES (10)

Membre de MUSEAU le Réseau des Diffuseurs de Musiques Actuelles de Champagne-Ardenne.  
Statut : association loi 1901, président : Rémy Dufaut  
Adhérents : 82 adhérents  
Salariés : 1 CES depuis octobre 2002  
Lieu d'activité : Troyes et Aube  
Objectifs : Elle a pour but de promouvoir les musiques improvisées (organisation de manifestations, élaboration et soutien de projets musicaux etc. ) et de développer les échanges entre les musiciens.

#### ACTIVITÉS :

- Diffusion : de 10 à 15 concerts par an :  
régularité : 1 concert par mois "Les Dégrieffés de la Cité"  
lieu : principalement à l'Espace Cité (Troyes), voire dans les Théâtres de Troyes (Jim Black au Théâtre de Champagne), ainsi que quelques concerts délocalisés sur l'Aube et des partenariats notamment sur le passage de la Tournée Octob'Rock.

style : musiques improvisées  
originalité : composée par un grand nombre de musiciens, l'association réalise sa programmation de manière collégiale.

- Références : Jim Black \ Le Sacre du Tympan \ Aldo Romano \ N'Guyen Le \ Juan Rozoff \ Ellery Eskelin \ La Zombie et ses Bizons \ Fanfare Pulsar \ Toute la scène jazz auboise..

- Animation-Enseignement : Animations pédagogiques, master class, mini-conférences auprès des scolaires, éveil, sensibilisation aux différents styles des musiques improvisées assurée par les artistes accueillis dans la programmation.

- Budget 2002 : 72 000 euros. Principales subventions : Ville de Troyes, Conseil Général, Conseil Régional, DRAC, SACEM. Prévisionnel 2003 : 130 000 euros

Projets de développement : Animée pour moitié par des musiciens intermittents dès sa création, Aube Musiques Actuelles poursuivra sa action en faveur de la sensibilisation du public aux musiques improvisées, à la découverte des talents émergents et confirmés de la scène régionale, nationale et internationale.

Prévisions 2003 : 11 concerts des "Dégrieffés" \ 8 animations pédagogiques \ master-classes \ 4 concerts décentralisés

## ► sommaire

- 2 Opinion "public"  
La colonne museau :  
Aube Musiques Actuelles
- 3 Édito
- 4 Ardennes  
[Sélections Dispositif ORCOA](#)  
Point de vue
- 5 Marne  
[Viens au Magic Mirror...](#)  
Capharnaüm Acte VI
- 6 Haute-Marne  
De Kaophonix à High Tone
- 7 Aube  
[Guitares du Monde](#)
- 8 Chroniques
- 10 Aube  
[Synergie : festival technoïde](#)
- 11 Big Zoom  
[1, 2, Troyes, C.A.T.](#)  
Un peu plus près...  
Un peu plus loin...
- 15 [Entretien Sylvain Chauveau](#)
- 16 [Entretien Western Special](#)

en couverture : Western Special  
photo de Nicolas Barbier

Ce magazine contient  
un **agenda** détachable  
en pages centrales.

## édito Nicolas Barbier

### Le niveau monte !

Il ne s'agit pas d'une mise en garde sur les conséquences dramatiques de nos déjections carboniques polluantes à effet de serre et ses probables conséquences désastreuses sur les climats et le niveau des eaux de la planète. Non... et même si cette première remarque est à prendre très au sérieux, il s'agit ici du niveau musical de notre bonne vieille région Champagne-Ardenne. Les Western Spécial intègrent Patate Records (entretien au dos de couverture) ; Cyann & Ben signe un album chez Goom Disques distribué par Chronowax ; les Ardennais de Ice Cake vont sortir un album prochainement sur Anvil Corp/Wagram Music ; Fifty One's est chez Naive ; le duo électro-pop, Park, encore confidentiel dans sa propre ville, Reims, signe sur le label Gratitude avec une distribution à venir sur Universal ; tous les indicateurs prévoient une percée de Gavroche et quelques surprises à venir ; Tournelune pourrait aussi bientôt nous étonner ; La Zombie et ses Bizons tient en main un album qu'il serait du gâchis de ne pas propager... le guitariste Manu Codjia accumule les éloges ; le label électro Databass (Reims) exporte ses artistes un peu partout ; en Haute-Marne une compilation du label Core Zé Ames "Nu Dawn" sort sur UMC (réseau sony France) ; et le label Partycul System notamment, distribue son catalogue sur un vaste réseau international d'aficionados...

Le niveau monte donc, et se mesure bien plus qu'à travers la simple équation des artistes-signés dans des labels plus ou moins prestigieux.

C'est le niveau artistique, la qualité du jeu et l'originalité qui semblent avoir pris un peu plus de corps. Bumblebees, Roselicoeur, Nourai, Seb Adam, Kracoogas, Grendel... et j'en passe. Ce sentiment, s'il reste subjectif, semble partagé par les acteurs du secteur et le public. Et j'ose croire que ce magazine apporte sa modeste contribution à faire monter la température...

P.S. : Voilà ce que c'est quand on a la tête dans le guidon, on ne pense pas à jeter un oeil vers l'arrière, on perd sa lucidité et l'on oublie de mesurer la distance déjà parcourue. En effet, le mois dernier, j'aurais dû vous annoncer les deux ans du magazine Carnet de Notes - Zic Boom. Mais sur ce coup là, vous aussi vous avez

## ours

### Directeur de la publication

Gérard-Marie Henry

### Rédacteur en chef

#### et mise en page

Nicolas Barbier

### Ont participé à ce numéro

Yannick Orzakiewicz,

Jean Perrissin, Eric

Jonval,

Benoît Noël, Mike

Vignacq,

Amandine Becret,

Renaud Miette,

Loïc Especel,

Philippe Venturini

### Conception graphique

S. Dupont & M. Barbier

### Impression

Imprimerie des

Moissons

Reims

Tirage 5000 exemplaires

Nous remercions la Direction  
des Affaires Culturelles de  
Champagne-Ardenne et la  
Région Champagne-Ardenne.



t. 03 26 68 47



t. 03 26 47 00



t. 03 26 88 35

**zic boom** association Info Musiques en Champagne-Ardenne

13, rue St-Dominique \ bp 294 \ 51012 Châlons-en-Champagne cedex

t./f.: 03 26 87 63 91 \ courriel : imca@libertysurf.fr

### 54 EN PASSANT PAR

#### LA LORRAINE...

[ZIC-ZAC] TOUR est une co-réalisation entre Zic-Zac en Lorraine, Réseau de Diffuseurs Lorrains de Musiques Actuelles et cinq de ses adhérents. Il constituera la 1<sup>ère</sup> des 4 étapes de l'opération "Un Tour en Lorraine", opération co-réalisée par l'ADDAM54, l'ADDAM57, l'AVDAM 88 et Zic-Zac en Lorraine (La Champagne n'a qu'une Association Départementale Danse et Musique : l'ADDMC 52 en Haute-Marne, c'est tout !). Les principaux objectifs visés par l'opération sont :

- La circulation des œuvres et des artistes lorrains et le soutien à un vivier d'artistes en début de développement de carrière.
- L'irrigation culturelle du territoire lorrain et plus particulièrement de certaines zones rurales et l'accompagnement et le soutien à certains organisateurs "débutants".

"Un Tour en Lorraine "1--> 4" proposera des plateaux de 3 groupes dans 27 villes et villages de la région Lorraine entre Mars et Décembre 2003. Les 50 formations artistiques lorraines susceptibles d'être programmées au cours de cette saison de concerts ont été repérées au travers de "l'Appel Régional à Candidatures"... Plus d'infos contact : Zic-Zac Lorraine 61, rue Sellier \ Nancy www.zic-zac.com

#### POINT DE VUE

## Bien et pas bien

Je voudrais donner mon point de vue sur la sélection régionale musiques actuelles soutenue par diverses associations et structures de Champagne-Ardenne, dispositif qui a pour mission de soutenir pendant un an, une formation dans chaque département de la région.

Ces points forts sont multiples :

- Donner aux musiciens une 1<sup>ère</sup> reconnaissance en tant qu'artistes et une 1<sup>ère</sup> prise de contact avec le monde des spectacles, et en ce sens, rémunérer les musiciens en tant qu'intermittents du spectacle pour chaque concert programmé dans le cadre du dispositif.
- Permettre aux groupes de jouer dans les meilleures salles de la région avec des conditions de travail à la limite de la perfection.
- Leur proposer des formations artistiques, techniques et administratives.

Mais j'exprimerais des doutes sur 2 points :

- J'ai eu le plaisir de trouver dans les sélections précédentes et celle de cette année, des groupes qui usent leurs baskets depuis belle-lurette (et qui continuent leur chemin suite à leur sélection), et d'autres avec un passé plus que mince et une espérance de vie aussi courte que la neige (et oui, c'est beau la neige mais ça ne dure pas). Pourquoi ne pas axer la sélection sur des groupes ayant plusieurs années d'expérience (en tenant compte de l'expérience des musiciens, et non de "l'âge du groupe"). Cela, pour éviter de "chapeauter" des groupes qui vont spliter en s'apercevant combien les dates de concerts sont difficiles à trouver et combien les métiers du spectacle sont un véritable chemin de croix. Je tiens donc tout de suite à exclure lors de ces sélections, les coups de cœur pour des groupes sortis de nulle part, mais qui vous mettent une claque (verglas ou neiges éternelles ?).
- Cette notion de "durabilité" des groupes ne doit pas pour autant être l'occasion de retrouver ceux qui ne sont plus dans le mouvement "actuel". Même si je me refuse à

La liste officielle des groupes retenus dans chaque département de Champagne-Ardenne pour participer aux concerts de sélection du Dispositif de Soutien aux Artistes Régionaux (ouf !) vient de tomber sur mon bureau. Je tiens d'abord à préciser que le rédacteur en chef de Zic Boom ne participe pas aux sélections. Oui mais Alors ? Les Noms ! Avant de révéler les noms des heureux élus, un préalable de remarques générales semble s'imposer car le dispositif rencontrant un tel engouement, il suscite aussi certaines déceptions.. Je remarquerais donc que les résultats d'une sélection établie sur le vote sont toujours subjectifs même si le nombre de personnes composant un jury sert à atténuer les risques de choix partisans et incongrus. Il peut aussi contribuer à mettre sur la touche un groupe de qualité à la démarche si particulière qu'il ne rencontre pas l'adhésion de tous. La matière à évaluer ne s'accorde pas avec les critères implacables d'une correction d'épreuve de mathématiques. Le principe du mode de sélection par département peut aussi conduire à évincer des sélections d'un département, un groupe qui aurait été retenu dans un autre où le niveau est plus faible. Enfin, les dossiers de candidature ne sont pas à remplir à la légère, c'est le support servant à estimer l'adéquation entre les objectifs des artistes et ceux du dispositif. C'est à dire, permettre à des groupes prometteurs de mettre un pied dans l'étrier de la professionnalisation, plus encore dans la démarche que d'un point de vue financier. Ceci étant dit, les débats peuvent soulever des questions utiles à la réflexion sur l'amélioration ou l'éclaircissement de certains points concernant le dispositif. Des réflexions sont d'ailleurs menées après 4 ans d'expérimentation d'un outil qui a peut-être encore à évoluer. Comment exporter les groupes hors de la région, peut-on prolonger le soutien à certains groupes au-delà de un an, etc.. Des noms ! Des noms ! D'accord !

Je déchire la petite enveloppe.. Les groupes nommés pour la Marne et qui joueront le 14 mars à St-Ex (Reims) sont : Fovéa (rap), Offside (power pop), Denis Locar'song (bricolo-punk lo-fi), et Janaloka (électro rock). Pour la Haute-Marne (12 avril, salle des fêtes de Chaumont) : Lorenzo Sanchez (blues), Toumelune (chanson ir-réaliste) et Sunken Eyes (rock pop métal). Pour l'Aube (le 25 avril à La Grange de St-André-les-Vergers) : Huck. (rock français), Jalamano (jazzy world) et Rhésus Négatif (rock). Enfin pour les Ardennes (le 8 mars à la MJC Calonne) : Guerka (rock festif), Kongloméra (métal core), et Kitchi-Kitchi (trip hop métal). Remarquons que les Ardennes

contact : C.I. Rock



sont extrêmement prolifiques alors même que c'est le département le moins

REIMS \ du 19 au 29 mars

## Viens au Magic Mirror.....

y'a le Printemps qui Chante !

Quand on parle du Magic Mirror, il ne s'agit pas d'un élément sumaturel qui vous dirait l'avenir... Quoique...

Ce miroir magique vous annonce tout de même deux choses. Tout d'abord, que pour la première fois, des diffuseurs rémois réunis un au sein de l'association Bruit Blanc vont programmer ensemble et ce, pendant deux semaines ! Ensuite, que cet événement se déroulera sur le site de la futur Maison des Musiques Amplifiées (à l'angle des rues Philippe et du Commerce) dont les travaux ont débuté il y a quelques semaines !

Vous constaterez aussi de vous-même que des groupes de notoriété nationale côtoient des artistes locaux et régionaux à découvrir absolument. Pour les dates précises, consultez l'agenda, après tout il est là pour ça !

Que nous réserve donc cette première semaine ? (du mercredi 19 mars au samedi 22 mars)

Pour entrer rapidement dans le vif du sujet, la soirée de la Radio Primitive défendra les couleurs du rock et du roll avec le projet des deux frères ex-thugs, Jive Puzzle, ainsi que les Bumblebees, présents sur la scène rémoise depuis 10 ans, et Les Manchots, se baladant dans leur univers de reprises sixties à la sauce punk rock.

Le plateau Dead Hollywood Stars / Scorn est sur les routes de France et il passe par le Magic. Joie du sampling et des mélodies sont au programme avec notamment l'ancien batteur de Napalm Death, reconverti dans l'électro-ambient-break-beat de Scorn. Pour les aventuriers, le trio Rom-Gillo-Sébille nous transportera au fil d'une création en direct nourrie de platines, d'informatique musicale, de vibraphone, de samplers et de machines diverses.

Azimit rappelle pour l'occasion "l'enchanteuse" Laetitia Shériff. Accompagnée par deux des musiciens de Mobil Spécial Opéra, elle transmet, au travers de ses pop song, une émotion qui ne vous laissera pas indifférents..

A quelques centimètres au-dessus du plancher, vous pourrez aussi (re)découvrir Cyann et Ben (Ardennes-Paris) avec leur pop psychédélique feutrée. Cette soirée sera clôturée par Tue Loup et sa chanson française qui navigue sur une instrumentation aux accents pop .

Pour clore cette première semaine, c'est encore la chanson qui s'invite au Magic Mirror avec Heine'ken le Survivant pour un set éthylico-festif, et Vincent Baguian, le méchant de la nouvelle chanson française. Vous pourrez ensuite danser jusqu'au bout de la nuit avec, aux platines, Monsieur DJ P-Rave.

La deuxième semaine (du mardi 25 au samedi 29 mars) débute avec Alata. Cette formation régionale présentera son dernier disque via un set fait de rencontres entre électronique et instrumentation jazz autour de la thématique des musiques africaines.

Une soirée découverte nous est proposée par le réseau Pôle Sud, avec les groupes locaux WAX, Silens Team, et Manipulators, jeune formation rémoise désirant réveiller le dub qui est en vous. Il y a aura aussi Stupeflip, mais là, pas la peine de s'étaler sur ces espèces de punks victimes et/ou acteurs du Buzz qui les entoure.. Ce sont les Kracoogas qui joueront le rôle de chauffeurs de salle pour ceux qui "fume pu d'shit".

Les Western Spécial présenteront dans ce même lieu, leur troisième album (voir aussi entretien et chronique). Soulignons que ce concert est programmé collectivement par l'association Bruit Blanc à l'occasion de la pause de la première pierre de la Maison des Musiques Amplifiées au pied du Magic Mirror.

Et si d'aventure, vous n'avez pu, pour quelque raison que ce soit, vous rendre sur les concerts précédemment annoncés, profitez du dernier soir pour ingurgiter les gros riffs guitares de Body Bag, d'inspiration de Nightingale ! [mus.com/bruitblanc](http://mus.com/bruitblanc)  
Réserv. : t. 03 26 82 14 43 et points de vente hab.  
Tarifs : 8e\10e (sauf le 26 à 6e) - Pass Festival : 30e

Laetitia Shériff par Raphaële L'or

### 18 LE PRINTEMPS CHANTE

#### AUSSI A BOURGES DU 22 AU 27 AVRIL...

Comme chaque année, le Printemps de Bourges propose des plateaux retentissants. Sont déjà annoncés Massive Attack, Placebo, Archive, Death in Vegas, 2 many DJ's, lofofora, Dionysos, Dupain, La Tordue, les Wampas et probablement Beck ! Plutôt impressionnant pour un festival de découvertes (à l'origine !), les prix eux aussi sont impressionnants 22 euros à 33 euros !!! Si vous voulez la découverte à pas cher, faites le Off dans les bars de la ville, il y a quelques bonnes adresses comme La Boucherie, le Bar des FTT, les Trois P'tits Cochons, la Soupe aux Choux et d'autres encore...

[www.printemps-bourges.com](http://www.printemps-bourges.com)



# Capharnaüm Acte VI..

parce qu'après le Magic Mirror, vous en voulez encore...

En préliminaire, je rappellerai une dernière fois que Capharnaüm, le festival organisé par la MPT Transvesle, était à l'origine l'occasion pour l'association "Les Pirates de l'Art", de diffuser sa programmation pendant 5 jours hors de son lieu de habituel - la MJC Claudel - et de la disséminer aux 4 coins de la ville de Reims. Depuis 2 ans que cette petite salle a fermé pour raison de sécurité (sûrement pour toujours), l'errance est devenue le lieu commun de tous les concerts des Pirates. Cette année, les endroits "réquisitionnés" par le festival sont la salle Jean-Pierre Miquel (ex Eugène Wiet), le Centre Culturel du CROUS (terre d'asile d'une grande part des concerts de sa saison), la MJC Le Ludoval (Pôle Sud) et le Centre Culturel Saint-Exupéry. Disciplines croisées et démarches musicales singulières seront une nouvelle fois à l'honneur du VI<sup>e</sup> acte de Capharnaüm.

- Mardi 8 avril (salle J.P. Miquel) tout d'abord, à travers la rencontre entre un réalisateur et les 6 musiciens du collectif lillois "Comme elle vient", et de leur du désir mutuel d'apporter plus de pertinence à l'exercice de la mise en musique du film. Ce qu'ils mettront en scène sur un Western (remonté) de 1928 "The Wind".  
- Mercredi 9 avril au CROUS, la chanson française comme trame d'une autre rencontre, celle du comédien Dominique Paturel qui développera un conte fantastique autour des compositions du groupe Tara King Th. Le jeune duo Jill présentera les chansons acides aux mélodies sombres sur fond de basse, guitare, rythmiques et samples de son 1<sup>er</sup> album "La Bataille du Ventre".  
- Toujours au CROUS, le jeudi 10 avril marquera le retour d'Equilibre Instable, le traditionnel concert-performance d'improvisation

organisé par le label Partycul System. Une douzaine de musiciens invités se passent des relais sur scène pour deux heures sans interruption de son. Un rappel salvateur à la culture pop rock, qu'elle aussi, elle peut aller se faire improviser... des surprises et du plaisir à chaque édition...  
- Vendredi 11 avril (MJC Le Ludoval) : Margo, 4 Rennais à la croisée du spleen new wave d'hier et de l'electro minimale d'aujourd'hui... Mais encore, Monogram qui oscille et nous berce entre électronique et post-rock comme dans un ensemble de boîtes à musique que l'on aurait déclenchées simultanément. Enfin, avec Thomas Mery, ex-Purr, c'est un concert samplé sur place qui restituera la guitare acoustique, la voix et le piano.  
- Samedi 12 avril (Centre St-Exupéry) en collaboration avec Azimut Projections Lab et son club novateur hétérogène

## 44 EN REVENANT DE NANTES...

De retour de Nantes où je m'étais rendu à une soirée "multi-arts" (on peut dire comme ça même si ça fait pompeux, mais que voulez-vous) dans un endroit on ne peut plus singulier et agréable : le Lieu Unique, je m'aperçus entre-autre que la politique culturelle de cette ville était d'un volontarisme exemplaire. Sans en déduire de cause à effet, je m'aperçus aussi que la mobilisation contre la guerre en Irak était très forte et bien plus grande que celle de l'autre manif' du jour en faveur des indépendantistes bretons. Pour autant, la population semblait très fière de sa région de sorte qu'une sensibilité particulière lie ses habitants au-delà des différences. Y rencontrant des Champenois, (et oui, la culture draine du monde), et l'ayant déjà vérifié à plusieurs occasions, je m'aperçus que l'idée la plus partagée sur notre région était qu'elle était plus ou moins "nulle" et que les champenois ne lui portaient qu'un attachement tout à fait relatif. Un sentiment sans doute excessif lorsque l'on regarde les choses en détail, mais qui finit par apparaître pourtant comme le point commun le plus flagrant que j'ai pu trouver (en toute subjectivité) entre les Champardennais : une déception identitaire, vécue parfois jusqu'à l'aigreur, mais, point de ralliement fédérateur des champenois, peut-être au point d'en faire leur identité même.. Rien n'est irrémédiable !

## haute-marne

CHAUMONT

### De Kaophonic à High Tone..

Thema

Le 31 janvier, la salle des Fêtes de Chaumont accueillait la première soirée à thème organisée par la Ville de Chaumont. L'affiche était alléchante et sous le signe de "l'ethno-tribal" avec les groupes Oii (electro-asian) et Kaophonic Tribu (tribal-percus). Des progrès en terme de communication, avec l'édition de flyer's couleurs en nombre, ne sont sans doute pas étrangers à la venue de Troyens et de Dijonnais qui ont bravé les routes enneigées

pour l'occasion et plus de 250 spectateurs composant un public varié, ont assisté à ce concert.

Afin de fidéliser le public chaumontais, Mike Vignacq, l'emploi-jeune de la Ville, chargé de la programmation musiques actuelles, souhaiterait réitérer ces soirées à thèmes musicaux au moins 4 fois dans l'année. Un minimum si l'on veut que le public prenne l'habitude de ce rendez-vous.. Faisant une entorse à la déontologie du

magazine qui veut que les organisateurs ne parlent pas de leurs propres concerts, c'est Mike qui pour cette fois nous rend compte de la soirée, mais rassurez-vous dans ce cas précis, tous les avis convergent... N. Barbier

Ce soir-là, Olli, groupe de Rennes propage son électro-asian comme un bâton d'encens enfumerait un lieu, dans un esprit "zen". Indien dans l'âme, Olivier chante la langue indienne comme un maître, avec une voix profonde sur une musique douce composée d'instruments traditionnels (harmoniums) associés à une rythmique moderne (basse \ batterie), ornée de sons électro et de samples. Olli puise son inspiration à travers les sons de l'Inde du Nord et

le Pakistan. Le public captivé et massé dans la fosse (ça fait plaisir !) était bien la preuve que l'on ne peut rester indifférent à la musique d'Olli, un combo prometteur...

Puis ce fut à Kaophonic Tribu de démarrer son set. Un plateau imposant et surprenant à base de percussions, batterie, basse saturée, didjéridoo, flûte et chants, dont chaque musicien de cette formation atypique manie les changements de tempo avec une impressionnante précision qui façonne une musique hypnotisante (voire "tripante") et profondément tribale. Le didjéridoo utilisé avec des effets, des chants incantatoires, et un bassiste déjanté n'ont pas laissé le public de marbre : de plus en plus massif et en transe, il n'arrêtait plus de rappeler le collectif. Après deux heures de jeu, les Kao épuisés en avaient terminé avec Chaumont. High Tone et Idem, se chargeront bientôt de remettre ça. Mike Vignaco

Soirée "électro-dub", le 11 avril, à la salle des Fêtes de Chaumont : Idem et High Tone

Le groupe Idem montre que la musique peut sortir des sentiers battus sans pour autant devenir une curiosité pour spécialistes. Avec leur subtil mélange dub-electro-rock où les instruments traitent d'égal à égal avec les séquences de samples et de machines, il crée des ambiances mouvantes, sujettes aux pulsions, plus attirées par les structures libres (que par le schéma) 59 98



#### 51 L'ORANGE BLEUE

A Vitry-le-François, la diffusion va reprendre le 5 avril avec un concert par semaine comme avant. C'est plus tard que les prévisions municipales qui annonçaient une reprise dès février. Avouons que ce retard n'est pas une surprise, et s'il permet de relancer l'Orange Bleue sur des bases solides, mieux vaut ne pas s'en plaindre. Le chauffage ne fut déjà pas simple à remettre en route... (consultez l'agenda)

contact: L'Orange Bleue  
t. 03 26 40 00 10

#### 10 "ALTERNATIVE SHOW"

C'est le nom de l'émission de La Clak et Weda sur Radio Campus à Troyes (88,7), chaque jeudi de 20 à 21h  
contact: Radio Campus Troyes \ t. 03 25 49 14 14

#### 10 BODY BAG A TROYES

La Clak fait venir le 15 mars à La Cité, le groupe suisse Body Bag (aussi à Reims le 29 mars), un mélange de hardcore brutal et de ska cuivré. Etonnant !  
contact: t. 03 25 70 53 75

## aube

ST-ANDRE-LES-VERGERS \ du 15 au 22 mars

## Festival Guitares du Monde

Septennat

Organisé par la Ville de Saint-André-les-Vergers, le Festival Guitares du Monde accueillera, du 15 au 22 mars dans l'Espace Gérard Philipe et à La Grange (afters), des guitaristes venus d'horizons géographiques et musicaux divers. Je vois déjà les rockeurs trépigner d'impatience, certains d'avoir l'apanage de l'instrument à 6 cordes. Et non ! Ce festival est axé sur les musiques dites "du monde". Il nous promène donc sur des rivages beaucoup moins électrifiés. Bossa nova tout d'abord, avec Didier Sustrac à la voix chaleureuse et qui cuisine cette musique langoureuse à la sauce brésilienne, accélérant les rythmes et ajoutant parfois des sons plus urbains. Dans le même registre, Les Voisins 7tet animeront l'after. Soig Sibéri vit lui sous des climats beaucoup moins ensoleillés, plus venteux et brumeux : la Bretagne bien sûr et ses racines celtiques si particulières. C'est en solo qu'il fera "huler" sa guitare. Retour au soleil, celui de l'Afrique avec Lakua Kanza. Avec sa voix exceptionnelle et son jeu de guitare qui mêle le son authentique de ses racines au format universel de la chanson, il s'est imposé comme l'une des grandes références de la world music. Sûr que le groupe aubois Xalat, dans le même état d'esprit, se réjouit de partager l'affiche avec lui. Le festival accueillera encore le groupe John Doe, d'invétérés écumeurs de salles, mais le blues rock a été inventé pour ça. C'est évidemment Plug and Play que l'on retrouvera plus tard à La Grange. Le lendemain avec Tchavolo Schmitt c'est l'inimitable guitare tzigane et son swing si caractéristique qui seront à l'honneur. "Swing", c'est d'ailleurs le nom du film qui sera projeté au cinéma l'Alhambra le jour même à 18h30, l'after lui, sera assuré par le groupe pop Luna.

contact :Espace Gérard Philipe  
10 120 St-André-les-Vergers  
espacegerardphilipe@wanadoo.fr  
t. : 03 25 49 63 81

# chroniques



rock français (10)

## HUCK.

Un peu plus loin du corps

Hier "Huckleberry", le groupe a raccourci son nom pour devenir "Huck.". Après "mon intérieur"

(Cd 4 titres de 2001) ces Aulois prometteurs sont de retour avec "Un peu plus loin du corps" nouveau Cd 4 titres (enregistré à Châlons au studio de Musiques sur la Ville). Si certaines influences précédentes sont toujours présentes (Daran surtout...) Huck. a principalement profité des quelques mois qui séparent ces deux productions pour peaufiner son style.

Résultat : quatre titres qui séduisent dès la première écoute. Dans une catégorie souvent "casse-gueule" (du rock teigneux chanté en français) le groupe tire admirablement son épingle du jeu. Evitant soigneusement les clichés éculés du genre, Huck. préfère soigner son jeu de jambes plutôt que de multiplier les frappes assassines. Autrement dit, là où certains tentent le coup de force pour masquer par une rage désordonnée un manque d'expérience, Huck. teinte chacune de ses compositions de précieux instants de retenue pour mieux mettre en valeur de purs moments de fureur contenue. On choisit en conséquence si chaque saveur relevant l'autre. Après une



ska steady (51)

## WESTERN SPECIAL Moonlightin'

A-yé, il est arrivé le nouvel opus des Western, plus de deux ans qu'on attendait ça depuis la Jamaican Mixture, et pour la première fois ils sont signés sur un label : Patate Records. Pour les connaisseurs, toutes les chansons de Moonlightin' ne seront pas inconnues, quelques-unes ont déjà écumé les scènes de France, pour le reste, c'est du tout nouveau, tout beau. La touche Western est désormais reconnaissable à la première écoute, bien qu'ils se soient assagis. En effet, il est venu le temps de la nuance, de la maturité pour ces Rémois d'origine jamaïcaine. Les cuivres laissent plus de place qu'à l'habitude à la guitare et au clavier, les instrumentaux vous remplissent la tête d'images et les titres chantés arriveraient à faire bouger un p'tit américain obèse.

Alternant reprises et compositions, cet album voyage dans des univers divers et variés, des années folles (Bei mir bist du schön) jusqu'au ska et surtout rocksteady des 60's en passant par un flirt avec du easy-listening Jacques-Tatiesque (Strum-strum), style encore méconnu, sans oublier une pincée de dub. Avec cet album, les Western Special vont s'imposer à coup sûr comme un des meilleurs représentant du ska et du rocksteady de la scène française. A noter une bonus track qui clôture l'album de très belle manière. Donc si vous êtes un minimum sensible aux mouvements musicaux évoqués ci-dessus, dates : ven. 28/03/03 : Reims, Magic Mirror \ album dispo : partout dès mi-mars (tripsichord)



punk core mélodique (51)

## SHOOGOOSHUESLIDE 11 titres "Just bourrine !"

Derrière ce nom étrange se cachent quatre mamais visiblement nourris au hardcore première époque (d'Offspring à Bad Religion en passant par Coffin Break). Non dénuée d'humour, comme l'atteste le titre "fucked by a mammoth", cette jeune formation possède son sujet. La basse claque, la batterie roule, les guitares sautillent dans un joyeux élan de saine énergie et de de bonne humeur. On imagine aisément ce groupe sur scène provoquant sur son public d'irrésistibles envies de pogos endiablés et des ravages dans la gent féminine. Tout cela respire la jeunesse et la joie de vivre. Pour autant, et bien qu'il faille ici saluer la bonne tenue de cet album 11 titres, l'entreprise n'est pas à l'abri de quelques critiques (formulées ici comme des conseils pour la suite de cette aventure prometteuse). On regrettera donc une certaine lassitude qui s'installe à l'écoute intégrale de ce Cd. Six titres auraient sans doute suffi... Impression sans doute due à une prise de son uniforme (mais l'enregistrement est fait maison, ndlr) qui occasionne un manque de relief sur les compositions. Mais tout cela finalement n'est rien comparé à l'impression générale qui se dégage de cet album : celle d'un groupe "qui n'en veut" et qui mérite qu'on s'y intéresse. [Eric Juvet](#)

contact : Shoogooshoeslide (Simon Faivre)  
13, rue des Tuilleries \ 51390 Gueux  
t. 03 26 03 62 93 \ [simonfaivre@aol.com](mailto:simonfaivre@aol.com)  
Site : [www.shoogooshoeslide.fr](http://www.shoogooshoeslide.fr) st  
Album dispo. à Vitamine C et Fnac de Reims





surfrock (08)

## PLOD Two Times

Du bon, du très bon ! ...

Le mouvement surfrock ne tourne pas en rond.

Les groupes sont incomparablement meilleurs que ceux qui existaient il y a 10 ou 15 ans.

La production a progressé, bien sûr, ici, c'est Fred Rochette aux manettes, P'N'F studio à Châlons-en-Champagne, sans conteste le meilleur de la région. Le surfcoere est longtemps passé pour une musique de branleur, actuellement les disques et les textes remettent les choses à leur place. Le mouvement surfrock s'est disloqué, il a ingurgité tant d'influences, à tout niveau que le définir objectivement est devenu impossible, le surfrock c'est l'honnêteté sans rapport avec le rock'n'roll bullshits où la plupart des musiciens se prennent au sérieux, se croient les plus cools du monde. Ici ce n'est pas le cas, on sent encore cette fraîcheur de faire et de donner "l'important c'est de faire de la musique et de prendre du plaisir à la faire" dit Vivian le chanteur lors de notre entretien. Musicalement ce nouvel album (troisième) va en surprendre plus d'un avec un gros son californien, des mélodies très soignées, bref du beau travail. Plod a gagné en maturité, c'est la machine surfrock du coin. Un disque pour la bagnole en circulant sur les loste highways, au pays du fromage. Aujourd'hui l'intérêt des jeunes pour la surf attitude est logique, parce que ses valeurs et ses idées leur parlent, ils voient des mecs de leur âge qui emmerdent

le système qui (souvent) évitent et représentent la junk culture de la télé et n'en ont rien à foutre du conservatisme, de la religion où de leur look et ça une vidéo de Jennifer où des I5 ne leur donnera jamais. Achetez ce disque, et prenez donc ceci : dix fois par jour



chanson française live

## TRAVIS BURKI ou Ü Ü Reims : 25.01.03 - 20h30 (Le Creuset)

Attention, Travis Burki n'est pas un artiste régional,

il est originaire de Marseille, mais la réalisation de ce CD est 100 % made in Champagne. A l'initiative de l'association "Le Creuset", il fut enregistré, mixé et pressé en un temps "record" (lire en français et en anglais) au cours du concert que Travis donna le 25 janvier au Conservatoire de Reims, lors du festival Autour du Piano. Seules les personnes présentes à ce concert ont la chance d'en détenir un exemplaire, qui leur était remis dès la sortie du concert. Ce CD n'est donc pas à vendre, mais ça n'interdit pas d'en parler.

La qualité sonore n'est pas celle d'une production conditionnée sous vide, elle souffre un peu lorsque l'instrumentation est chargée, mais c'est un témoignage tout à fait écoutable et rare.

Bref, on découvre sur cette galette un chanteur polymorphe aussi difficile à saisir qu'une truite à la main, il zigzague dans tous les courants de la chanson française, et on le sent même frétiller dans la pop rock qui à coup sûr l'aurait aussi tenté. Un humour caustique irrésistible qui nourrit de longs intemèdes d'une nonchalance angoissée, ce Travis est attachant et a un talent incontestable. Pour autant, je lui ferais le reproche (et ce n'est pas une contorsion rhétorique) qu'à mon sens, ce mec a trop de capacités pour être vraiment lui-même. Travis est paré d'une corde vocale impressionnante (et de graves à faire pâlir les métaux), qui, précédée d'un organe nasal tout aussi impressionnant lui donne une énonciation profonde; son écriture vient allègrement taquiner sur leur terrain Ferré et Gainsbourg, mais peut aussi se faire absurde ou ultra light. Il peut se permettre tellement

## CONCOURS TREMPLINS



### 51 CONCOURS :

#### 08 CREATION MUSICALE

#### 10 POUR LIEUX INSOLITES

52 Il s'agit cette année de concevoir une ... installation musicale (électroacoustique ou mixte) pour jardin public et qui serait diffusée in-situ de mi juillet à septembre en Champagne, ainsi qu'en Bourgogne sur le Festival Entre Cour et Jardins.

Les candidats retenus à l'issue de la sélection seront accueillis pendant 3 semaines dans le studio de composition Césaré. Date limite de dépôt des dossiers de candidature le 21 mars 2003. Pour plus de précisions, contactez...

contact : Studio Césaré (Romain) \ 23, rue Hincmar \ 51100 Reims \ cesare@wanadoo.fr \ t. 03 26 88 65 74

#### 52 CONCOURS DE COMPOSITION

#### 08 CONTEMPORAINE : ART ZOÏD

10 Cet appel à candidature s'adresse avant 51 tout aux jeunes compositeurs résidents en ... France ou en Belgique, désireux d'écrire

pour Musiques Nouvelle et Art Zoïd Studio Pour connaître le cadre des compositions demandées, et les pièces à fournir au dossier, visitez le site [www.artzoyd.com](http://www.artzoyd.com) contact : Art Zoïd \ t. fax 03 27 64 74 33 Courriel : [artzoyd@wanadoo.fr](mailto:artzoyd@wanadoo.fr)

#### 51 APPEL A CANDIDATURE

#### 08 TREMPLIN DU CHIEN A PLUMES

10 Le Festival du Chien à Plumes (14-15-16 52 août 03) a aussi son tremplin. Il aura lieu les 5-12-19-26 juillet sur le site du festival, les rives du Lac du Villegusien près de Langres. Pour rapporter ce tremplin et avoir la chance de jouer sur la grande scène du festival, il faut d'abord envoyer son CD et sa bio à cette adresse.

contact : Tremplin Chien à Plumes \ Place des Halles \ 52190 Montsaugéon \ [wafwa@netcourrier.com](mailto:wafwa@netcourrier.com)

#### 51 RAPPEL A CANDIDATURE :

#### 08 TREMPLIN DES MOISSONS ROCK

10 Jusqu'au 15 mars vous pouvez encore 52 envoyer vos dossiers de candidature pour le tremplin (16 mai) des Moissons Rock (16 et 17 mai à Juvigny (51)).

contact : Moissons Rock 1, place du Manège \ 51150 Juvigny [www.chez.com/moissionsrock](http://www.chez.com/moissionsrock)

TROYES, Espace Argence \ le 22 mars

## Synergie

Electro pour tout le monde !

La troisième édition du Festival Synergie aura lieu le 22 mars à Troyes de 22h à 6h du matin. Après un an d'interruption, cet événement 100% électronique retrouve le chemin de l'Espace Argence. Organisé par La Maison du Boulanger, ce sont les associations Troyennes Hopis Tribe et E2R qui signent la programmation.

Le contexte actuel n'étant pas particulièrement favorable au développement des musiques électroniques, saluons cette initiative qui permettra comme c'est peu le cas dans la région de (re)-découvrir la techno dans d'excellentes conditions. En effet, Synergie comporte cinq espaces dédiés chacun à un son : house, techno, drum n'bass, hardtek/tribe et hardcore. Déco, performeurs et visuels accompagneront les 22 Djs et 3 live présents sur scène.

La programmation est composée d'artistes exclusivement français, certaines grosses pointures de la scène nationale et internationale comme Jack de Marseille, Jérôme Pacman, Paul Nasca, Kiko... ainsi qu'un large panel de jeunes artistes et collectifs venus de toute la France (Angers, Nantes, Paris, Grenoble, Strasbourg... et bien sûr des participations locales et régionales (Troyes, Epernay, Sedan, Reims...)

La programmation musicale devrait mettre d'accord tout le monde grâce à son éclectisme : les amateurs de groove seront sans aucun doute attirés par l'espace House. On peut espérer une bonne progression pendant la soirée et un set final de Jérôme Pacman : ça promet !

Un peu plus rythmée sera la salle techno, qui après le warm up "made in Troyes" de Jabba 23, recevra le set Dj de Paul Nasca (Arles) qui depuis deux ans a développé un style mélodique particulièrement dansant illustré par son premier album : "Les Musiques de mon Moulin" (Scandium Records). Kiko reprendra les platines jusqu'à

4h avec son groove dynamique issu du label grenoblois Goodlife : une valeur sûre. Enfin, Jack de Marseille, un des ambassadeurs de la scène hexagonale, propulsera le dance-floor jusqu'à la fin grâce à sa technique remarquable et sa sélection sans concession.

Les espaces hardtek et hardcore rassembleront les amateurs de sensations fortes avec une succession d'artistes évoluant dans la scène "free-party" et trouvant ainsi l'occasion de faire partager leur musique à un public moins underground. A noter la présence de trois performances live : Elektron, Dove et Koni-K Vs Teckshaman ainsi que des visuels (projections, diapos, mixes vidéos...). L'espace jungle recevra quant à lui 5 Djs et des visuels.

L'organisation promet un son massif et des lights de haut niveau, des expos interactives, des stands de disques, tatouages, piercing et autres jeux en réseaux, ainsi qu'un chill-out pour se relaxer après avoir trop dansé... On peut donc s'attendre à une très belle surprise, où les différentes écoles de la musique électronique française cohabiteront et se partageront les faveurs du

## avant-propos

La réunion Miseur (diffuseurs régionaux) du mois d'octobre 2002 à laquelle des élus de la ville de Troyes et de la C.A.T. avaient participé, ainsi que le Directeur de la Maison du Boulanger (Mr Saint-Mars), faisait présager d'une prise en compte rapide de la question des musiques actuelles et la création des infrastructures appropriées à leur diffusion et leur pratique. Les propositions concrètes n'étaient pas de mise, mais les diffuseurs aubois se voyaient assurés que si la municipalité et l'agglomération n'avaient pas encore arrêté leurs choix, elles plaçaient en tout cas "leurs billes" dans diverses options sur lesquelles elles ne pouvaient encore trancher. C'est que les décisions ne devaient pas venir d'en haut, mais émerger d'une large concertation avec les acteurs de terrain. La volonté paraissait ferme et la mise en œuvre pouvait être rapide. Les principaux équipements culturels de la ville étant en grande partie réalisés et pour une bonne part amortis (Médiathèque, Théâtre, Conservatoire, Argence), le dernier maillon de la chaîne, un lieu dédié aux musiques actuelles, allait être à l'ordre du jour. D'autres pistes intéressantes étaient également évoquées (des passerelles avec le Conservatoire,...) Mais qu'en est-il aujourd'hui ? Les projets se sont-ils précisés ? La concertation a-t-elle commencé ? Une salle quand et comment et avec quoi dedans ?

Les intentions sont posées mais si elles ne sont pas reprises avec énergie par les acteurs et le public, leur réalisation peut mettre un long moment. Le problème de Troyes, c'est que la ville est presque anesthésiante car d'une part, elle est agréable, (qui va s'en plaindre ?), et d'autre part, la diffusion musicale n'en est pas absente. Même faible et précaire, elle est régulière et touche un peu chaque style : du jazz de qualité ; le retour de la diffusion du rock indépendant (ska, punk, métal, core) ; un événement techno "Synergie" ; un événement hip-hop "Zoulou Dance" ; de la chanson française dans les Théâtres de Troyes où à l'occasion du festival des "Nuits de Champagne" qui accueille des artistes de grande notoriété ; une fête de la musique organisée avec soin et diversifiée ; un festival estival gratuit "Ville en Musique" où la scène locale se voit offrir les estrades. Quelques concerts dans l'agglomération, moins que du temps où la Grange avait une vraie programmation, mais le tout sans doute suffisamment pour satisfaire un minimum le public et que les diffuseurs acceptent leur sort.

Pour autant... la pratique reste un vrai problème

## 1, 2, TROYES, C.A.T.

## LONGS PRELIMINAIRES...

Troyes, capitale administrative de l'Aube, est, avec son agglomération, le 2<sup>e</sup> plus grand bassin de population de la région avec 125 000 habitants (sur 11 communes dont 65000 à Troyes). Les musiques actuelles y sont diffusées de manière assez variée mais dans une proportion qui semble sous-estimée au regard d'une ville comme Vitry-le-François (certes atypique) et qui, avec l'Orange Bleue (si elle repart comme prévu) bénéficie d'une programmation régulière d'un concert par semaine pour 15 000 habitants... sans doute un peu plus que la diffusion troyenne hors

festivals. Si je peux me permettre la comparaison, alors que certaines communes de la région en terme de musiques actuelles se contentent d'un RMI (Rien Musicale Infrastructure), la belle Troyenne se satisfait jusqu'ici du SMIG (Scène Musicale Inférieure Gabarit). Si je poursuis la comparaison, la ville de Reims est promise à passer d'un coup, d'un petit chômage précaire à un revenu de chef d'entreprise. Mais là, j'attise la compétition que ces deux villes, tout en feignant souvent de s'ignorer, se livrent en toute cordialité depuis longtemps...

## ENTRETIEN

Début février, un rendez-vous fut pris pour un entretien réunissant trois acteurs importants de l'organisation de l'action culturelle dans l'agglomération troyenne : 2 élus, Mr Goncalves vice-président chargé de la culture sur la Communauté d'Agglomération (la C.A.T.) et Mr Sébeyran, 1<sup>er</sup> Adjoint chargé des Affaires Culturelles de la Ville de Troyes (et président de La Maison du Boulanger), ainsi qu'un professionnel, Mr Saint-Mars, Directeur Général de la Maison du Boulanger. Sachant tous ce qu'est une Municipalité, et à peu près tous, une Communauté d'Agglomération, penchons-nous tout d'abord sur le Centre Culturel La Maison du Boulanger.

## LA PLATE-FORME CULTURELLE

La Maison du Boulanger est un Centre Culturel régi en association loi 1901 qui consacre une part de ses actions aux musiques actuelles (autour de 300 000 euros sur un budget global d'environ 2 millions d'euros). Elle offre, à première vue, l'apparence d'un organe municipal. Elle joue surtout un rôle d'interface entre les groupes, les associations et la Mairie. Mr Saint-Mars précise à ce propos : "au Conseil d'Administration, les élus ne sont pas majoritaires. Nous restons indépendants, c'est le C.A. qui décide des actions à mener et à soutenir... C'est parce que c'est une structure importante qu'elle peut paraître municipale. Mais je le vois comme un atout, car nous en avons les avantages sans les inconvénients. C'est important pour les groupes parce qu'ils ne viennent pas en Mairie mais dans une association. Ce n'est pas le même dialogue et c'est beaucoup plus réactif financièrement". Une confusion que Mr Saint-Mars ne dissipe jamais totalement, sans doute à cause de l'emploi du "nous",

avec les élus au cours de l'entretien. En tout cas très révélateur de l'adhésion qui existe entre les 2 parties.

## ACTIVITES MUSIQUES ACTUELLES

La Maison du Boulanger a un rôle de programmation-diffusion du spectacle vivant avec pour les musiques actuelles : des concerts réguliers sur l'année (en 2003 : Indochine, Brigitte Fontaine,...) "une programmation de type "commerciale" par la notoriété des artistes, mais pas forcément rentable" (Indochine oui, Fontaine non) ; les 114 concerts d'été gratuits (classique inclue) de "Ville en Musique", dont 108 formations locales et quelques régionales ; la fête de la musique ; le festival techno Synergie (lire page 10) et divers partenariats. La Maison du Boulanger joue aussi un rôle de relation avec le monde associatif et de lieu de coordination des événements culturels. Elle peut aussi apporter aux groupes une aide technique et administrative. Enfin, elle a un rôle de soutien à la production et la promotion (notons que c'est un cas assez rare dans la région) notamment à travers l'aide au projet du 1<sup>er</sup> Cd (Une dizaine par an avec 2300 euros par album). Pour ce faire, elle a un chef de projet spécifique, Patricia Quintana, qui outre la programmation, joue un rôle de lieu ressource, d'écoute, de conseil sur le local, et facilite l'accès aux salles, au matériel... Je précise qu'elle est très appréciée des associations et des groupes. Mais je m'arrête là, je sens bien que je la gêne !

## SALLES A TROYES : L'EXISTANT...

Mr Sébeyran nous rappelle l'existant de la ville de Troyes : "Il y a l'Espace Cité de 350 places (nous y reviendrons) ; il y a les 2 Théâtres de 500 et 1000 places qui ne concernent les

musiques actuelles que dans des cadres bien particuliers comme la chanson ; il y a l'Espace Argence qui est adapté à de grands spectacles y compris de musiques actuelles mais de taille importante. Avec 3000 places debout, le concert doit concerner un minimum de 1000 personnes et encore ça fait peu."

## L'ESPACE CITE

Mr Saint-Mars explique le fonctionnement de la salle Cité : "La Ville met à disposition la salle et les moyens techniques dont elle dispose (pas de son, ni d'éclairages sur place, ndlr). La Maison du Boulanger a un rôle de conseil, mais c'est le Maire qui signe l'autorisation d'utilisation. (les associations diffusant régulièrement sont Aube Musiques Actuelles et La Clak, plus ponctuellement, 3A Tanaber, Zoulou Dance, et l'AD). Au début,

## on prête et on regarde si tout se passe bien,

ensuite les moyens d'aide financière peuvent suivre. La Maison du Boulanger joue un rôle de structure de coordination. Les associations programment les concerts soit en gérant tout elles-mêmes, soit en co-production et nous pouvons prendre en charge l'administratif, la technique et la promotion de l'événement. **Dans les 2 cas, c'est dans une totale liberté artistique mais aussi dans le respect des contraintes du lieu (sécurité, nuisance).** C'est au public de juger de l'artistique. Si La Clak, l'A.M.A. ou 3A Tanaber faisaient 2 ou 3 entrées à chaque fois, on passerait à autre chose, mais les 150-250 personnes, parfois plus, sont la preuve de l'intérêt artistique."

## INCAPA-CITE

Mr Saint-Mars poursuit sur les limites de cette salle : "On ne peut pas dire que l'Espace Cité soit une salle adaptée à la diffusion continue des musiques actuelles (son seuil actuel est de

## 1, 2, TROYES, C.A.T.

2 à 3 concerts par mois). Il faudra trouver un autre lieu. Elle sert pour l'instant et a certains avantages mais n'est pas viable pour ce type de concerts." Mr Sebeyran confirme : "Son accès n'est pas limité aux musiques actuelles, et elle est inadaptée à cause des nuisances de voisinage. **Il y a trop de contraintes, ce ne sera donc pas la future scène de diffusion...**"

LA SYNERGIE... (mot à la mode à Troyes)  
Si dans l'existant rien ne convient, il faudra donc une nouvelle infrastructure ? Mr Sebeyran nous en assure : "**Il y aura une salle de diffusion, c'est sûr, mais peut-il y avoir une synergie avec d'autres lieux** pour pouvoir faire des économies en termes de maintenance, de gestion de l'ensemble, de proximité de parking... La localisation n'est pas simplement à trouver ex-nihilo, il faut peut-être la lier avec d'autres contraintes pour que le fonctionnement soit léger. Le tout ne sera pas de trouver des investissements, mais aussi des ressources de fonctionnement. Là-dessus on cherche des synergies pour que cette salle soit à proximité d'autres salles déjà en gestion pour des objectifs différents".

Il faut à ce stade de la discussion préciser qu'il est question à Troyes d'agrandir ou reconstruire le Parc des Expositions. On pense alors immédiatement à cet équipement comme possibilité quant à "la synergie avec d'autres lieux". Cela veut-il dire que la salle des musiques actuelles troyenne sera un vaste espace modulé (hall modulable) et qu'elle sera dépendante de l'occupation du site par le salon de l'habitat et la foire au vin ? Non, mais patience...

PAR AILLEURS, UNE GROSSE SALLE...  
Pourtant ce lieu modulable existera bel et bien, mais il concerne d'autres besoins que Mr Saint-Mars nous explique "A Troyes en terme de diffusion nationale, nous voudrions avoir **une salle qui dépasse les capacités d'Argence de 3000 places**, disons entre 5000 et 8000, mais nous n'en aurions besoin que de 3 à 5 fois par an, d'où les problèmes de synergie... Construire un Zénith à Troyes serait une erreur, par contre, rattacher cette grande salle à une structure qui puisse l'utiliser de façon polyvalente... c'est la synergie recherchée..."

A ce nouveau stade de la conversation, on se remet à douter. On aura sans doute trop pris l'habitude dès qu'il s'agit d'une salle musiques actuelles, que les élus pensent à un hangar capable de recevoir Michel Sardou. Que néni

! **ÇA SE PRÉCISE...**  
Comme plusieurs projets se superposent, on a tendance à tout mélanger. Mr Sebeyran précise donc : "Cette grande salle pouvant accueillir des artistes de très grande notoriété sera modulable et utilisable pour d'autres raisons. Cette salle ne sera pas spécialisée Musiques Actuelles. Elle servira à des salons, des manifestations de prestige, de tourisme. Elle va donc se situer dans un vaste ensemble. **La salle dédiée aux musiques actuelles n'aura elle, que cette vocation là**, avec un calendrier très prenant et sera d'une dimension différente à définir entre 600 et 1000 places."

**ÇA SE PRÉCISE ENCORE PLUS...**  
Et Mr Sebeyran de continuer à préciser : "Il n'empêche qu'il y aura des problèmes de fonctionnement, d'isolement au sein d'un tissu urbain, de places de parking... les mêmes problèmes qu'aura la grande salle, il y a donc une certaine logique à étudier le problème dans sa globalité et ne pas dissocier **la petite salle Musiques Actuelles de la grande salle polyvalente** car il pourra y avoir entre elles des synergies de gestion. Elle **ne peuvent pas se confondre, mais pourront être situées à proximité**." Nous voyons maintenant que quelque chose se dessine. On imagine une salle de disons 800 places, tiens, appelons-la une SMAC, qui serait attenante (mais non confondue) à un complexe plus vaste, tiens appelons-le un Zénith-des-Expositions.

OÙ ÇA ? (désolé !)  
Mr Saint-Mars ajoute "Pour combiner ces économies d'échelle et de gestion, il y a peu de sites, 2 ou 3 assez clairement identifiés à Troyes, et peut-être d'autres possibilités dans l'agglomération." (c'est rageant car je n'ai pas demandé lesquels, désolé, ndr).

LA NOUVELLE SALLE ? SUIVEZ L'A4  
LA C.A.T., ET PUIS... REDEMANDEZ !  
Concernant le cadre de prise en charge du projet Mr Sebeyran explique que "C'est un projet qui doit être cohérent à l'échelle de l'agglomération, élargi au delà de la ville-centre car les communes de La Chapelle-St-Luc et de St-André-les-Vergers (moins qu'avant, ndr) sont impliquées dans les musiques actuelles depuis longtemps (mais aussi Sainte-Savine, ndr). C'est la C.A.T. qui sera porteuse du projet". Mr Saint-Mars ajoute :

"C'est un problème qui se pose à tous les maires des communes de la C.A.T.. On s'est mis autour d'une table et **tout le monde est d'accord pour que ce projet soit inter-communautaire**... Donc, trouvons sur une commune un lieu qui conviendra à tous et peut-être un système de locaux de répétition éclatés avec plusieurs pôles. La salle de diffusion doit correspondre aux besoins des musiques actuelles mais les locaux de répétition peuvent en être détachés"

ESPACES DE REPETITION  
La future infrastructure s'esquisse donc comme éclatée entre la diffusion et la pratique. Mr Sebeyran confirme cette perspective : "**Les espaces de répétition ne seront pas forcément concomitants avec la scène de diffusion**. D'ailleurs, il vaut mieux qu'ils soient détachés, qu'il n'y ait pas un seul lieu de répétition mais un maillage de la pratique sur les communes qui bien sûr seront intéressées. A Troyes il y a plusieurs lieux identifiés qui peuvent jouer ce rôle (là, j'ai demandé, ndr), l'un près du Conservatoire, l'autre conjoint à l'Espace Cité puisque la Ville a acheté les deux maisons contiguës qui pourront servir le cas échéant de studio de répétition. **Mais tout cela se fera après la large concertation** que souhaitent les élus. L'intérêt est quand même de regarder les besoins des différents acteurs culturels et de ne pas leur imposer une solution toute faite, une structure pré-établie. Cela mettra aussi un peu plus de temps..."

CONCERTATIONS  
A propos du temps justement, les dates des réunions de concertation sont-elles connues et qui concertent-elles ? Mr Saint-Mars répond qu'il n'y a pas encore de dates précises "mais l'année civile lance toute cette série de réunions. Il faut que la 1<sup>ère</sup> réunion se fasse si possible avec tout le monde, tous les groupes et associations, sans a priori... Ce serait dangereux de restreindre la concertation à tel ou tel responsable de la diffusion. Ensuite en fonction de la motivation des gens, le groupe va se restreindre..."

IL FAUT, IL FAUDRAIT...  
Mr Sebeyran ajoute au sujet de la concertation : "Il y aura aussi un état des lieux à faire rapidement pour déterminer les besoins. Il faut

# 1, 2, TROYES, C.A.T.



déjà les définir, bien comprendre les besoins en matière de locaux de répétition (est-ce qu'ils veulent plutôt un rassemblement ou un éclatement des lieux de répétition), et puis il faut définir quelle va être la jauge de la salle de diffusion.. Il faudrait effectivement aussi que l'argent soit disponible, qu'il y ait un plan.."

L'ÉCHÉANCIER ? ÇA SE DÉ-PRÉCISE

Il faudrait, il faudra, mais pour savoir précisément quand, il faut se retourner vers la C.A.T. qui, on peut le remarquer, est restée discrète alors que le projet est de son ressort. Mr Concalves précise alors (si l'on peut dire) à propos de l'échéancier : **"Le projet est inscrit dans le plan d'action communautaire donc dans le temps de la mandature de la C.A.T. (fin du mandat en 2007). Aujourd'hui nous n'en sommes qu'au démarrage** car jusqu'à présent il n'y avait personne qui était chargé de cela. Il faut savoir que la C.A.T. n'a jusque-là compétence au niveau de la culture que de la médiathèque pour laquelle on vient seulement d'avoir le transfert effectif. On a eu cela à gérer et à mettre en route alors qu'il n'y a toujours pas de service culturel à la C.A.T. Il faut mettre en place un minimum de personnes pour pouvoir faire avancer les dossiers. Lorsqu'il y aura quelqu'un de recruté en service municipal, il va prendre en charge ce dossier, entre autres, et va lancer la dynamique et la concertation."

ÇA SE DILUE...

Ce manque actuel de structuration de la C.A.T. au niveau culturel paraît peu rassurant si ce n'est sur la volonté, du moins sur la capacité de mettre en oeuvre rapidement ce projet avec un calendrier précis. Mr Sebeyran se veut alors rassurant : "au niveau de l'animation, les musiques actuelles sont une priorité, mais il ne s'agit pas de brûler les étapes. C'est vrai que la C.A.T. doit s'organiser avant de porter le dossier. Aujourd'hui les statuts de la C.A.T. interdisent de verser une subvention à telle ou telle action. Elle ne s'occupait que de choses très minimes au niveau culturel. Elle était jusqu'à présent un outil d'investissement, pas un outil de fonctionnement. Mais il y a maintenant un précédent puisqu'elle assure dorénavant le fonctionnement de la médiathèque. C'est très récent, mais cela veut dire que si c'est une scène de musiques actuelles intercommunale, elle pourra assurer son fonctionnement. (Mr Concalves confirme : "Et c'est bien un projet intercommunal"). Concernant, les

échéances,

**2 ans me paraissent minimum pour éventuellement établir un plan définitif des locaux de répétition. En ce qui concerne la salle de diffusion, ce n'est pas demain** car il faut trouver le site nouveau de l'implantation de la salle, déclencher l'état des lieux, connaître les communes volontaires à assurer le maillage, engager la concertation.

Ce sera aussi lié à d'autres paramètres et d'autres investissements. Il y a aussi le projet très fédérateur du musée de la bonneterie, et tous les autres musées que l'on a pas encore traités." Sur ces propos rassurants, comme la réalisation du "projet" musiques actuelles prendra du temps, une période de transition, palliative, ne serait-elle pas alors envisageable ?

UNE PERIODE DE TRANSITION ?

Le volet des locaux de répétition semble le plus rapidement accessible, ce qu'évoque Mr Sebeyran : "Je pense que chaque commune intéressée va renforcer le volet le plus facile à réaliser, celui des locaux de répétition. Concernant "La Cité", nous n'avons pas encore appuyé sur le bouton mais les lieux ont été rachetés." Mais encore...

LE CONSERVATOIRE NATIONAL

"Le Conservatoire National de Troyes a comme ambition de développer une thématique importante sur les musiques actuelles. Il y a actuellement des pourparlers en cours. S'il n'y a qu'une création de coordinateur et pas de professeur c'est qu'il est encore assez difficile aujourd'hui de développer l'enseignement musical des musiques actuelles pour lesquelles il n'y a pas de contrôle d'acquisitions défini, mais une classe jazz a déjà été ouverte. Il y a une volonté de lier la musique dite institutionnelle et les musiques associatives. A ce titre le **Conservatoire essaye d'axer son action vis à vis des pratiques amateurs.** Je suis aussi très favorable à la création d'un studio électro-acoustique, sans doute d'une antenne en relation avec le studio rémois Césaré."

MODE DE GESTION DU LIEU ?

Bien sûr, la question du mode de gestion est un peu prématurée, Mr Sebeyran le confirme : **"Le statut n'a pas été encore abordé.** Une étude et une concertation seront faites sur ce projet et on regardera quelle est l'efficacité la meilleure pour assurer la pérennité du lieu. Sur le plan de la propriété du lieu, si c'est la C.A.T. qui est maître du projet et de sa réalisation, il sera propriété de

toute la collectivité. La mise à disposition sous forme de conventionnement sur une occupation temporaire de la salle par une association chargée de la programmation, pourquoi pas ? Les Théâtres et Argence à Troyes fonctionnent sur le principe de la régie municipale en ce qui concerne les bâtiments et une grande partie du personnel technique. Après, il y a des conventions de disposition à des associations. Mais la Ville peut bien utiliser les bâtiments pour faire autre chose, et dans ce cas on ne va pas y faire n'importe quoi sans rapport avec l'identité du lieu.

Mr Saint-Mars renchérit : **"C'est ce qui marche bien à Troyes,** on est pas chez soi et c'est une motivation supplémentaire, on doit toujours se battre, mais la Ville laisse l'association faire sa programmation dans l'indépendance."

L'OPTIMISME SUR L'AVANCÉE DU PROJET

Mr Goncalves. "Oui"

Mr Sebeyran : "Mais oui, il y a une volonté de développer ce secteur, c'est affiché à travers le plan d'action inter-communautaire, les orientations du Conservatoire, tout le travail qui est fait sur le terrain, et le vivier d'associations très actives, il y a de quoi faire."

Mr Saint-Mars : A la Maison du Boulanger, on consacre 300000 euros sur les différentes actions musiques actuelles. Faire ce travail là assure au moins l'entretien, c'est une mise en attente mais qui doit déboucher sur ce projet là. Après on reverra notre politique de soutien en tant que Maison du Boulanger. Pour l'instant l'essentiel est la diffusion et les lieux de répétition." Propos recueillis par N. Barbier

ET MUSEAU DANS TOUT ÇA ?

Les réunions Museau (Réseau des diffuseurs de Champagne-Ardenne) dans l'Aube, sont celles qui attirent le nombre le plus important de participants. Pour autant, il ressort des acteurs de terrain aubois une certaine faiblesse à imposer un échancier aux élus concernant la concertation, à faire des propositions, à élaborer un projet artistique collectif, et à évoquer les besoins à mettre en oeuvre au cours de la période de transition qui les sépare d'une véritable scène des musiques actuelles. Beaucoup de questions se posent sur le (ou les) lieu(x) à venir : comment le rendre vivant pour qu'il soit aussi un lieu de rencontre artistique, d'échange, d'information ? C'est vrai qu'au sein de la C.A.T., un interlocuteur spécifique manque



CONTACTS UTILES

1, 2, TROYES C.A.T.

cruellement et il faut remarquer également qu'une originalité troyenne est que ses diffuseurs sont très souvent les musiciens eux-même et dans ce cas, la capacité d'investissement humain n'est pas évidente. L'action est tournée pour le moment sur l'organisation du 2° Forum des Musiques Actuelles en Champagne-Ardenne qui aura lieu fin septembre à Troyes (le précédent a eu lieu à Chaumont) et sera peut-être l'occasion d'avancer un peu plus sur le sujet.

2° FORUM MUSEAU A TROYES

Le Forum des Musiques actuelles en Champagne-Ardenne s'implantera à l'Espace Argence à Troyes (le 13 septembre sous réserve). Au programme : des concerts (tête d'affiche ? et scène régionale) ; un village associatif des diffuseurs musiques actuelles de la région et de ses partenaires les Centres Info (Rock, Jazz, Trad) ainsi que votre cher magazine Zic Boom ; des conférences débats sur des thèmes relatifs à la situation des musiques actuelles en région et ailleurs, avec de nombreux intervenants extérieurs... On en reparle bientôt...

ET LA SCENE MUSICALE TROYENNE ?

Il existe à Troyes une scène jazz de qualité, ouverte, dynamique et très liée. Les collaborations musicales font partie des habitudes. Le guitariste Manu Codjia est issu du coin et la nouvelle vague monte avec La Zambie et ses Bizons, Sept Sets, Zenza, Fanfare Pilsar, etc... Cette scène est aussi active dans la diffusion avec l'association Aube Musiques Actuelles qui regroupe un grand nombre, si ce n'est tous les musiciens jazz (et affiliés) de la ville. Il y a aussi bien sûr, le collectif Alka (également membre de l'A.M.A.) qui développe de nombreux projets : des créations, des rencontres improvisées ("Les Improvisables" à La Grange) et diverses manifestations, certaines du côté de Sainte-Savine.

Le rap est assez bien représenté comme l'atteste la compilation de l'association Zoulou Dance "Les Voies de la Liberté" et les flows sont jetés tous les jours à l'E.M.C.I. Vaultuisant... Edmond Denfer et Geoffroy Gobry (qui enregistre actuellement) font entendre la chanson. Dans un style plus world, les noms de Jalamano et Xalat circulent un peu en région, mais généralement, et particulièrement au niveau

AUBE MUSIQUES ACTUELLES

Association de diffusion des musiques improvisées (lire colonne Museau page 2). t. 03 25 71 01 75

COLLECTIF ALKA

Collectif Jazz de création qui multiplie les formations à géométrie variable et de belles collaborations. Il y a bien Weda, Away, ou Hook., qui brisent un peu le silence. D'autres jeunes association de diffusion qui se réunissent prochainement puis que indépendants. Les rock, que ce soit en trio ou en duo. Il y a bien Weda, Away, ou Hook., qui brisent un peu le silence. D'autres

LA CLAR !

Jeune association de diffusion qui se réunissent prochainement puis que indépendants. Les rock, que ce soit en trio ou en duo. Il y a bien Weda, Away, ou Hook., qui brisent un peu le silence. D'autres jeunes association de diffusion qui se réunissent prochainement puis que indépendants. Les rock, que ce soit en trio ou en duo. Il y a bien Weda, Away, ou Hook., qui brisent un peu le silence. D'autres

Association de production du hip hop à Troyes. Elle organise des ateliers de danse, de rap, de graffiti, de DJing, de production musicale. Elle sera à disposition de toutes les associations de la région et de la ville.

Association de production du hip hop à Troyes. Elle organise des ateliers de danse, de rap, de graffiti, de DJing, de production musicale. Elle sera à disposition de toutes les associations de la région et de la ville.

Association de production du hip hop à Troyes. Elle organise des ateliers de danse, de rap, de graffiti, de DJing, de production musicale. Elle sera à disposition de toutes les associations de la région et de la ville.

Association de production du hip hop à Troyes. Elle organise des ateliers de danse, de rap, de graffiti, de DJing, de production musicale. Elle sera à disposition de toutes les associations de la région et de la ville.

Association de production du hip hop à Troyes. Elle organise des ateliers de danse, de rap, de graffiti, de DJing, de production musicale. Elle sera à disposition de toutes les associations de la région et de la ville.

Association de production du hip hop à Troyes. Elle organise des ateliers de danse, de rap, de graffiti, de DJing, de production musicale. Elle sera à disposition de toutes les associations de la région et de la ville.

Association de production du hip hop à Troyes. Elle organise des ateliers de danse, de rap, de graffiti, de DJing, de production musicale. Elle sera à disposition de toutes les associations de la région et de la ville.

Association de production du hip hop à Troyes. Elle organise des ateliers de danse, de rap, de graffiti, de DJing, de production musicale. Elle sera à disposition de toutes les associations de la région et de la ville.

Association de production du hip hop à Troyes. Elle organise des ateliers de danse, de rap, de graffiti, de DJing, de production musicale. Elle sera à disposition de toutes les associations de la région et de la ville.

Association de production du hip hop à Troyes. Elle organise des ateliers de danse, de rap, de graffiti, de DJing, de production musicale. Elle sera à disposition de toutes les associations de la région et de la ville.

Association de production du hip hop à Troyes. Elle organise des ateliers de danse, de rap, de graffiti, de DJing, de production musicale. Elle sera à disposition de toutes les associations de la région et de la ville.

Association de production du hip hop à Troyes. Elle organise des ateliers de danse, de rap, de graffiti, de DJing, de production musicale. Elle sera à disposition de toutes les associations de la région et de la ville.

Association de production du hip hop à Troyes. Elle organise des ateliers de danse, de rap, de graffiti, de DJing, de production musicale. Elle sera à disposition de toutes les associations de la région et de la ville.

Association de production du hip hop à Troyes. Elle organise des ateliers de danse, de rap, de graffiti, de DJing, de production musicale. Elle sera à disposition de toutes les associations de la région et de la ville.

Association de production du hip hop à Troyes. Elle organise des ateliers de danse, de rap, de graffiti, de DJing, de production musicale. Elle sera à disposition de toutes les associations de la région et de la ville.

Association de production du hip hop à Troyes. Elle organise des ateliers de danse, de rap, de graffiti, de DJing, de production musicale. Elle sera à disposition de toutes les associations de la région et de la ville.

Association de production du hip hop à Troyes. Elle organise des ateliers de danse, de rap, de graffiti, de DJing, de production musicale. Elle sera à disposition de toutes les associations de la région et de la ville.

Association de production du hip hop à Troyes. Elle organise des ateliers de danse, de rap, de graffiti, de DJing, de production musicale. Elle sera à disposition de toutes les associations de la région et de la ville.

programmation (Nougat, Aznavour, Voulzy). t. 03 25 72 11 65 \ BP 165 \ 10005 Troyes \ www.nuitsdechampagne.com

L'ESPACE CITE

Salle troyenne de 350 places très chaleureuse et très prisée, mais peu disponible (lire page 11). t. 03 25 42 33 33

THEATRE DE LA MADELEINE A TROYES

Scène Nationale Conventionnée depuis 2002, le charmant petit Théâtre de la Madeleine (500 places). Brigitte Fontaine s'y est produit le mois dernier. Un cadre qui allait à merveille à la diva déjantée de la chanson française. t. 03 25 43 32 13

THEATRE DE CHAMPAGNE A TROYES

Théâtre d'une capacité de 1000 personnes qui reçoit régulièrement des artistes de musiques actuelles, principalement de la chanson, notamment au cours du Festival "Les Nuits de Champagne". t. 03 25 76 27 60

L'ESPACE ARGENCE A TROYES

Cette salle troyenne de grande capacité (3000 places) accueille ponctuellement de gros événements (variété, salons, mais aussi "Synergie") et en septembre, le Forum Museau des Musiques Actuelles en Région. t. 03 25 73 05 41

CONSERVATOIRE NATIONAL DE TROYES

t. 03 25 43 32 50

ESPACE MUSICAL CULTUREL D'INSERTION

E.M.C.I. (VAULUISANT) A TROYES

L'E.M.C.I. est un lieu d'échange entre les jeunes de toute l'agglomération, et tournée vers l'expression à travers la pratique de la musique et de la danse... (culturelle). Géré par l'A.J.D. (Association Jeunesse et Détente), il comporte 3 espaces. Un espace danse, un espace accueil équipé d'une petite sono, de micros et de platines en libre service, et un espace entièrement équipé pour les répétitions des groupes pour une grand part dans la mouvance hip hop sans exclusive. 2 fois par mois, des scènes ouvertes permettent de partager ses créations, et ce parfois, dans la région. t. 03 25 73 17 81

MJC-MPT DE SAINTE-SAVINE

Une salle pouvant contenir 700 personnes. 2 événements festivaliers : Festival des Arts de la Rue (septembre) et Festival Cours z'y vite (jeune public) en mars. Ateliers impro et rencontre de François choiselat (atelier jazz, mar. : impro \ merc. : ensemble 20-22h). Concerts : le 8 mars, Laurent Déhors (jazz). Avec chaque 1<sup>er</sup> mardi du mois, un concert teinté musique du monde festive. Le 1<sup>er</sup> avril : Zeph, chanson française cosmopolite.

+ le 17 mars, Vincent Courtois dans une création "Jazz Songs" avec le chanteur John Greaves.

La Mjc explore actuellement une piste pour créer des locaux de répétition... t. 03 25 79 31 88

CENTRE CULTUREL



“Compositeur avant tout”, voilà comment se décrit lui-même Sylvain Chauveau (Toulouse). Multi-instrumentiste, à tout juste 31 ans il traîne déjà derrière lui un passé artistique foisonnant.

**Apparu en 1997 au sein d'un groupe pop-rock expérimental "Watermelon Club", il enchaîne ensuite les projets et les collaborations. On le retrouve alors, toujours aussi créatif, dans des groupes comme Arca et Micro:méga, ainsi qu'en solo avec la sortie en mars de son 3<sup>e</sup> album. C'est à l'occasion de sa venue à Reims dans le cadre du festival "Autour du Piano" et au sein d'un quintet, que l'on a pu s'entretenir avec le jeune homme en recherche perpétuelle et animé par une passion : la musique.**

.....  
**Quelles sont tes réactions à chaud par rapport à l'endroit et au public ?**

Sylvain Je suis assez content car les conditions pour jouer étaient bonnes et ça s'est bien passé. Ce petit auditorium a un côté chaleureux et une bonne acoustique. Le piano à notre disposition était bien lui aussi. Vis-à-vis du public, c'est venu tout en douceur, assez simplement. C'est assez difficile de capter son attention car nous jouons une musique très calme qui demande une grande écoute. Mais au bout d'un moment, il comprend où l'on veut en venir. Ce soir, c'était très agréable.

.....  
**Vous arrive-t'il souvent comme ce soir de jouer en totale acoustique ?**

Sylvain Non, et c'est ce que j'ai aimé ce soir. Aucun instrument ne passait par des micros. C'était seulement notre 2<sup>e</sup> concert en quintet et même en solo, je n'avais jamais joué en pur acoustique. Ainsi, on se fie juste à la texture du son de l'instrument, à l'écoute que l'on a sur la scène entre les musiciens. Ça simplifie les choses et l'on est vraiment dans la pureté du son. Il y a finalement un intermédiaire en moins, on a donc plus de proximité avec sa propre musique.

.....  
**Qu'a motivé ton envie de travailler en quintet ?**

Sylvain Il y a plusieurs raisons. Jusqu'ici, je n'avais joué qu'au sein de groupes rock avec l'impression d'aller vers une impasse. Cela m'a poussé à chercher autre chose, à composer seul de manière plus indépendante. Mais ensuite, pour l'exécution des morceaux, je me suis tourné vers des instruments comme le violoncelle, l'alto et le piano. Ayant une culture rock plutôt américaine, je me suis rendu compte en discutant avec des musiciens américains qu'ils avaient raison de s'étonner que les Français et en général les Européens, essaient de faire la même chose qu'eux et non une musique qui leur serait propre. J'ai alors réfléchi à ce que pouvait être aujourd'hui une "musique

française". J'en suis arrivé au piano qui est la base de la culture occidentale depuis longtemps, aux instruments à cordes aussi, car finalement, les derniers grands compositeurs français sont plutôt des gens de la fin du XIX<sup>e</sup> - début du XX<sup>e</sup> siècle, comme Eric Satie, Gabriel Foré ou Maurice Ravel. J'ai pensé que ma musique pourrait être instrumentale, à base de piano et de cordes, mais aussi passer par quelques bidouillages électroniques qui seraient l'héritage de cette musique électro-acoustique française du début des années 50 à aujourd'hui comme Pierre Henri ou Pierre Sheffer qui ont eux aussi marqué leur époque. Finalement, les groupes américains m'ont aussi incité à aller dans cette voie, comme "Rachels" qui s'inspire de la musique de chez nous, à la croisée du rock et du classique. Au fond, savoir si c'est rock ou pas, n'est pas très important. Même si j'estime que mes compositions sont typiquement rock parce qu'elles sont courtes, répétitives, et à mélodie simple.

.....  
**La réminiscence de cette culture rock passe aussi par la guitare électrique dont tu jouais ce soir...**

Sylvain C'est mon instrument de base. Elle fait le lien entre rock et classique. J'essaie de la détourner de son emploi traditionnel, de la torturer un peu pour la rapprocher des autres instruments à cordes, en jouant avec un archer, en créant plutôt des nappes que des notes de guitare habituelles.

.....  
**J'aurais aimé avoir ton avis sur l'éclectisme de la programmation de ces 3 jours "Autour du Piano"**

Sylvain C'est une démarche intéressante qui fonctionne sur des coups de cœur et des affinités artistiques. Elle permet à des gens qui n'ont pas une notoriété énorme, mais qui font des choses de qualité, de se produire simplement sur scène. Ça soulève aussi beaucoup de questions, celle de savoir comment attirer un public... C'est un combat sans fin d'une certaine façon car cela implique sans arrêt de repartir à zéro. C'est beau de défendre à ce point des musiques dites "difficiles", parce que le public n'y est pas habitué. Alors qu'en fait, elles ne sont pas si difficiles d'accès. Je vois aussi le travail que font les organisateurs de ces soirées et les difficultés qu'ils rencontrent. Je suis conscient que c'est de plus en plus difficile à organiser, quoique je ne suis pas sûr qu'il ait existé une époque où c'était facile ! (sourire) La musique est aujourd'hui une industrie qui fonctionne sur

les critères économiques, la loi de l'offre et de la demande. Nous, on propose quelque chose sans tenir forcément compte de la demande, on est donc confronté à la difficulté de la diffusion.

.....  
**Peux-tu retracer ton parcours musical ?**

Sylvain J'ai commencé la musique très tard à 19-20 ans, et j'en ai aujourd'hui 31. Avant, je ne jouais d'aucun instrument, et encore maintenant ça reste très superficiel, car ce n'est pas la pratique qui m'intéresse le plus, mais la composition. C'est venu un jour comme tout le monde, en écoutant quelque chose que j'ai fini par ressentir physiquement, dans le ventre, comme des étincelles à l'intérieur. Je ne m'en suis peut-être jamais remis, et je n'ai jamais ressenti d'autres domaines de la vie qui m'attiraient autant. Petit à petit, je me suis aperçu qu'il n'y avait que ça qui comptait pour moi, et que contre vents et marées, je ferais ça toute ma vie. En fait, au départ, c'est la musique que tout le monde écoute, la musique de variété, qui m'a frappé. Adolescent, j'étais fan de Goldman, je trouvais que c'était ce qu'on pouvait faire de mieux. J'ai découvert le rock très tard au lycée. Aujourd'hui, j'ai beaucoup évolué par rapport à ça. J'en suis à écouter de la musique électro-acoustique extrêmement pointue qui me fascine autant. Mais mes émotions musicales sont encore aussi fortes. Je peux avoir les larmes aux yeux en écoutant Léo Ferré. J'ai ce plaisir boulimique, je suis toujours à la recherche des émotions en tant qu'auditeur, et ça me guide dans mon envie de faire de la musique.

.....  
**Pourquoi tant d'éclectisme dans tes goûts musicaux et tes envies en tant que musicien ?**

Dans l'éclectisme, j'ai vraiment l'impression de creuser le même chemin, dans des formes peut-être juste différentes. Il y a beaucoup de points communs entre mes différentes formations : l'affection pour des tempos lents, pour des ambiances assez mélancoliques...

.....  
**Considères-tu cela comme une nécessité de travailler à la fois en solo et au sein de groupes ?**

Moi, mon équilibre c'est de faire de la musique tous les jours, c'est surtout ça qui me permet de continuer, seul ou avec d'autres gens. En théorie, je préfère plutôt

# entretiens

Les points communs d'AxteL (Mame) et Kracooqas (Ardennes) sont d'être retenus dans le dispositif de soutien régional 2002 et d'être nourris à forte dose de métal.



## AXTEl

**10 ans que la base originelle de ce groupe vitryat, AxteL, imbrique et compacte son énergie et voilà que ça paye. Le résultat : une colonne de distorsion qui se réalimente en continu sans baisse de régime. Aux 2 guitares, basse, batterie, chant, se sont joints scratch, machines et percus formant un néo métal tribal où le chant en Français de Toune porte sa gouaille avec force parce que les causes de la colère doivent être entendues bien haut. AxteL jouait ce 7 décembre à l'Orange Bleue avant Lofofora...**

**D'où proviennent ces émotions et cette puissance sur le titre MDMA ?**

Toune Déjà d'un bon sonorisateur, Jean-Pierre Lecoq. Qui derrière son âge, il a encore la forme !

Il faut aussi bien se préparer en répét', faire des arrangements, travailler... il faut bosser quoi !

**Parlez-nous de l'hommage que vous avez rendu ce soir...**

Toune C'est pour "Antidote", une association créée par des gens

qui posent du son et font partie du domaine hard core. Le problème c'est que quand c'est free, l'Etat n'aime pas...

Le rapprochement entre le métal et la free, c'est le rythme... Tout le monde saute, que tu ailles dans un concert de hard core ou en free. C'est tribal.

**Parlez-nous de l'évolution d'AxteL...**

Toune (chanteur) Le nom n'a jamais changé, ça a commencé "AxteL" et ça finira "AxteL" ! C'est notre 1<sup>er</sup> batteur Joël qui nous a mis le pied à l'étrier en 1992. Ensuite Max est arrivé.

Franck et Ludovic sont à la guitare, Fabien à la basse, Mike aux platines, moi-même au chant et depuis peu Nico, l'ancien batteur de Wattack, est aux percussions, mais il n'a pas pu jouer ce soir.

**Donneriez-vous bientôt une suite à votre maxi "Solid" sorti fin 2001 ?**

Toune L'album est en prévision mais on ne sait pas encore pour quand.

On va déjà essayer de composer, et d'évoluer en répétitions. On voudrait se démarquer un peu en allant vers une forme disons "tribal dub core" : beaucoup de basse-batterie avec un beat qui saute et des quelleries bien placées, mais pas tout le temps car je voudrais faire plus comprendre mes textes. Qui et on aimerait aussi avoir des sons de guitare qui n'existent pas.

**Cela ne fait pas longtemps que vous incorporez le scratch et le sample ?**

Toune deux ans, et ils apportent beaucoup d'ambiances. Mais il faut faire la part des choses car tu as tendance à baisser les guitares et à laisser tourner l'électro. Il faut garder la puissance et les aspects plus mélodiques.

**Comment voyez-vous les actuels changements à l'Orange Bleue ?**

Toune Nous répétons ici et l'on y bosse dans de bonnes conditions, c'est aussi une bonne scène et un bon public. C'est la Mairie qui reprend la salle, mais on ne se pose pas de questions là-dessus, on essaie déjà de se concentrer

**contact :** AxteL (Fabien) \ t. 03 26 74 52 34 \ www.axtel.fr.st  
www.smalacrew.fr.st

**CD :** 7 titres "Solid" (2001) P'n'F Studio.

## KRACOOQAS

**Les 4 ardennais de Kracooqas s'adonnent, avec un réel sens de la composition et de la dérision, à un singulier mélange de métal, core et hip hop : Le Kracoométal est né et eux-seuls peuvent le revendiquer : Gros son de guitare, grosse voix criarde et rap hard core coloré de scratches sur une basse aux accents funky. C'est un peu comme si les Beastly Boys étaient schtroumpfés dans le métal.**

**Le Kracoo métal et le Cartoon core sont-ils les grands styles du futur ?**

Baptiste (guitare) Le Kracoométal vient d'un délire du groupe autour de l'oiseau des Schtroumpfs, le Kracooqas, et le Cartoon Core, de la vision que beaucoup de gens ont de nous en concert : ils nous voient défiler comme un dessin-animé.

Vincent (basse) Mais le style de demain ? Pourquoi pas ? En fait, nous tenons à notre propre identité et à ne pas entrer dans un cliché ou un poncif métal.

Julien (n) Oui, ça serait sympa que chacun est une étiquette propre, non formatée. Pour moi, le style de demain (et déjà d'aujourd'hui) est le métissage de toutes ces musiques qui engendrent une multitude de nouvelles, quitte à ne plus s'y retrouver. C'est ça qui est bon...

**Le hip hop semble avoir une bonne influence sur votre Kracoo métal ?**

Julien Nous venons chacun d'horizons musicaux différents. Je suis plus hip hop et c'est difficile de faire admettre les platines comme un instrument. Mais je pense qu'elles font partie de l'originalité de Kracoo. Si on le

compare au chant de Baptiste (à donf dans le délire), le mien est plus hargneux par sa sonorité et par mes propos. C'est mon côté revanchard et hip hop. Ce mélange des voix est un plat Kracoo à bouffer tout cru !

**Qu'exprime la dérision, qui est chez vous un ingrédient important ?**

Baptiste (guitare) Avant tout, la musique est un plaisir. La dérision constitue l'esprit du groupe.

Se fendre la poire, c'est cool. Vincent La 1<sup>re</sup> composition du groupe a pris comme référence le cri du Kracooqas. Ainsi nous nous sommes mis à tourner autour du "Kra", du "Kracoo Kracoo", du "Boom Boom Cha Cha", ... cela donne du mouvement.

**Quelle bonne humeur en concert ! C'est si bon que ça la scène ?**

Michaël (batterie) C'est très fort. Vincent Perso, je kiffe la scène. C'est comme lorsque tu mottes un beau pédoncule dans le ciel...

Moi, je kiffe les pédoncules ! Julien Se produire sur scène est très important. Cela permet d'évacuer plusieurs choses à la fois : ses joies, ses peines, sa rage et sa haine, aussi bien par sa musique que par ses textes car même si en général nos paroles ne véhiculent pas de messages précis, l'esprit festif est là.

**Que vous apporte le dispositif de soutien régional ?**

Vincent Il est un bon tremplin pour de jeunes groupes comme nous et une belle surprise pour nous de l'avoir remporté à notre 1<sup>er</sup> concert. Julien Il apporte beaucoup de choses au groupe comme à mieux se connaître sur scène et être sérieux quand il faut (mais pas trop, ça donne mal la tête...).

**Le groupe cherche-t-il à se professionnaliser ?**

Julien Il ne faut pas griller les étapes. Nous sommes encore

**contact :** Kracooqas (Julien Colinet) t. 06 82 35 06 26 ou 06 82 29 95 37 courriel : kracooju@hotmail.com  
**Autoproduit :** CD 4 titres "Susmore".  
Date : le 27/03/03, sous réserve, Kracoo, et Stupeflip au Magic Mirror à Reims.